

# Pragmatique lexicale: signification descriptive et procédurale, déterminants et temps verbaux

Linguistique française 1

*Origines, structures et usages du français*

Cours 11

13 décembre 2011

# 1. Signification conceptuelle et signification procédurale

# Deux types de signification

- \* Jusqu'à présent, nous avons examiné des aspects de variation du sens **morphèmes lexicaux** (relevant des **catégories lexicales**) - cours 2, 9 et 10.
- \* La signification associée aux mots appartenant aux catégories lexicales relève de la **signification conceptuelle**, ou **signification descriptive**.
- \* L'hypothèse est que les catégories lexicales sont associées à des **représentations conceptuelles** et que la **valeur sémantique** de l'expression est sa **référence**.

# Signification procédurale

- \* Les **morphèmes grammaticaux**, eux, ne sont pas dotés d'une signification descriptive.
- \* Ils ne décrivent pas par eux-mêmes leur référent.
- \* En revanche, ils jouent un **rôle important dans la compréhension des énoncés**:
  - \* Leur rôle est d'opérer sur des représentations mentales de leurs référents et de les manipuler.
  - \* Cette propriété est décrite dans leur **signification procédurale**.

# *Hier je me suis promené dans la forêt*

1. *hier* (ADV): "le jour avant maintenant", déictique temporel, *expression non lexicale*
  2. *je, me* (PRO): "le locuteur de la phrase", déictique personnel, *expression non lexicale*
  3. *suis* (AUX): auxiliaire de temps (passé composé), *expression non lexicale*
  4. *promené* (V): verbe d'activité, expression lexicale
  5. *dans* (P): "relation d'inclusion", l'activité du locuteur est localisée, *expression non lexicale*
  6. *la* (DET): "renvoie à une entité (lieu) identifiable et unique", *expression non lexicale*
  7. *forêt* (N): désigne un lieu, expression lexicale
- \* 2 expressions lexicales contre 5 *expressions non-lexicales*

# Trois exemples de signification procédurale

1. Les **expressions référentielles**, dont le rôle est de permettre d'accéder au **bon référent**.
2. Les **marques temporelles**, dont le rôle est de fixer la **référence aux événements**.
3. **Traité en séminaires**: Les **connecteurs**, dont le rôle est de **connecter des représentations conceptuelles dans le discours**.

## 2. Les expressions référentielles

# La référence

- \* La **référence** est la relation qu'entretient une **expression linguistique** avec une **entité** du monde (objet, individu, événement).

*J'ai vu Paul. Il vient d'épouser Marie.*

## 1. référence aux **individus**

a. *je*: locuteur

b. *Paul, Marie*: individus

## 2. référence à deux **événements**

a.  $e_1$ : le locuteur a vu Paul

b.  $e_2$ : Paul a épousé Marie

# Expressions référentielles

- \* La référence se fait par l'intermédiaire d'expressions référentielles.
- \* Les expressions référentielles ont une **signification** (descriptive ou procédurale).
- \* Elles désignent en usage un **référent** dans le monde.
- \* La compréhension d'un énoncé contenant une expression référentielle consiste à atteindre le **bon référent**, celui qui est visé par le locuteur.

# Deux d'expressions référentielles

- \* Selon Jean-Claude Milner, il y a deux types d'expressions référentielles:
  - a. les **expressions référentielles autonomes**: leur signification lexicale suffit à déterminer leur référent;
  - b. les **expressions référentielles non-autonomes**: leur signification lexicale ne suffit pas à déterminer leur référent.
    - \* Les expressions référentielles non-autonomes sont **privées d'autonomie référentielle**.

# Expressions référentielles autonomes et non autonomes

## A. Expressions référentielles non-autonomes

1. pronoms déictiques (*indexicaux*)

*Je suis linguiste.*

2. pronoms démonstratifs  
*C'est un linguiste.*

3. pronoms anaphoriques  
*Jacques est professeur.  
Il est linguiste.*

4. termes vagues

*Jacques est professeur.  
L'imbécile a encore  
planté l'ordinateur.*

## B. Expressions référentielles autonomes

1. descriptions définies

*Le chat d'Anne est dans la cuisine.*

2. descriptions indéfinies

*Un chat est dans la cuisine.*

3. noms propres

*Ada est dans la cuisine.*



# Référence actuelle et virtuelle

- \* La référence **actuelle** est le **segment de réalité** que désigne l'expression référentielle: elle est obtenue en **usage**.
- \* La référence **virtuelle** est la **signification lexicale** attachée à l'expression référentielle: elle est un **potentiel** de référence.
- \* Les **expressions référentielles autonomes** ont une référence virtuelle (une **signification lexicale**).
- \* Les **expressions référentielles non-autonomes** ont (déictiques) ou n'ont pas (anaphoriques) de référence virtuelle.

# Expressions non-autonomes

- \* Les pronoms **anaphoriques** (pronoms personnels de 3<sup>e</sup> personne) sont **non-autonomes** et n'ont **pas de référence virtuelle**.
- \* Leur potentiel de référence est obtenu *via* la relation de **coréférence** à une expression référentielle autonome (son antécédent).
- \* **Définition de l'anaphore**
  - \* L'anaphore est une relation de **coréférence** où l'**expression anaphorique** (non-autonome) **reprend son antécédent** (autonome).

# Deux types d'anaphore

- \* Anaphore pronominale

1. *Fred est saoul. Il a bu du schnaps.*

- \* La référence actuelle du pronom anaphorique *il* est obtenue *via* la référence actuelle du nom propre *Fred*.

- \* Coréférence actuelle entre *Fred* et *il*.

- \* Anaphore nominale

2. *Un chien aboie. L'animal est énervé.*

- \* La référence actuelle de *l'animal* est restreinte par la référence actuelle de *un chien*.

- \* Coréférence actuelle entre *un chien* et *l'animal*.

# Pronoms déictiques

- \* Les pronoms **déictiques**, de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> personnes, ont une **référence virtuelle**, contrairement aux pronoms de 3<sup>e</sup> personne, **anaphoriques**.
- \* Leur **référence virtuelle** indique les **conditions** permettant de **déterminer leur référence actuelle** en usage:

*Je t'invite à dîner ce soir.*

a. *je = le locuteur*

b. *t' = l'interlocuteur*

# Signification procédurale

- \* La signification des pronoms déictiques est **procédurale** et **non-descriptive**:

1. *Je n'existe pas.*

2. *Jacques Moeschler n'existe pas.*

- \* énoncés faux de manière contingente: Jacques Moeschler aurait pu ne pas exister

3. *Le locuteur de cette phrase n'existe.*

- \* énoncé nécessairement faux: il n'y a pas de monde dans lequel le locuteur de la phrase qu'il énoncé n'existe pas.

- \* **Conséquences:**

A) *je* ne signifie pas «le locuteur de cette phrase»

B) *je* signifie «cherchez le locuteur»

C) *tu* signifie «cherchez l'interlocuteur»

# Signification descriptive et procédurale

- \* Les expressions référentielles pourvues d'une **autonomie référentielle** relèvent de la signification **descriptive**:
  - \* descriptions définies, descriptions indéfinies, noms propres
- \* Les expressions référentielles **dépourvues d'autonomie référentielle** relèvent de la signification **procédurale**:
  - \* pronoms personnels de 1<sup>ère</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> personnes
  - \* pronoms démonstratifs

# Comment décrire la signification procédurale?

- \* Les **expressions procédurales** donnent des **instructions** sur la manière d'accéder à des **représentations mentales** des référents dans le **contexte**.
- \* Une **représentation mentale** est ce qui permet de relier une **expression** (linguistique) à une **entité** du monde.
- \* Le **domaine de référence** contient l'**ensemble des représentations mentales disponibles dans le contexte**.
- \* En bref, une expression référentielle nous dit comment accéder à une représentation mentale accessible ou comment la construire.

*Perceval*



[@Perceval]  
chat siamois  
âgé de 20 ans  
propriétaire: Jacques  
élevé au biberon  
...



domaine de référence = {[@Perceval], [@Ada],  
[@Cléa], [@Feng], [@Russell]}

Le domaine de référence est ici l'ensemble des  
représentations mentales des animaux de la famille  
Moeschler.



Perceval

Ada

Cléa

Feng

Russell

# Signification du pronom de 3e personne

- \* «Chercher une représentation mentale accessible dans le domaine de référence».

- \* **Anaphore pronominale**

1. *Fred a bu du schnaps. Il est saoul.*

*il* = [@Fred]

2. *Le patron a licencié l'ouvrier parce qu'il était un communiste convaincu*

*il* = [@ouvrier] ou [@patron]

- \* **Anaphore évolutive**

3. *Prenez **une dinde**<sub>1</sub> active et bien grasse d'environ 4 à 5 kilos, tuez-**la**<sub>1</sub>, plumez-**la**<sub>2</sub> à sec, videz-**la**<sub>3</sub>, flambez-**la**<sub>4</sub>, ouvrez-**la**<sub>5</sub> entièrement comme un livre, puis désossez-**la**<sub>6</sub> et dénervez-**la**<sub>7</sub> complètement.*

*une dinde*<sub>1</sub> = [@dinde<sub>1</sub>], *la*<sub>1</sub> = [@dinde<sub>1</sub>], *la*<sub>2</sub> = [@dinde<sub>2</sub>]...

- \* **Usage déictique**

4. *Je ne l'ai pas vue depuis des mois.*

*l'* = [@Marie]

- \* **Référence indirecte**

5. *Ils vont encore augmenté les impôts.*

*ils* = [@le gouvernement]

# Définis, démonstratifs, indéfinis

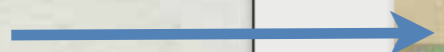
- \* **le N**: chercher dans le domaine de référence **l'unique représentation mentale** de la catégorie décrite par la signification lexicale donné par le nom (*N*).
- \* **ce N**: chercher dans le domaine de référence **une représentation mentale parmi le sous-ensemble des représentations mentales** de la catégorie décrite par la signification lexicale donnée par le nom (*N*).
- \* **un N**: construire **une nouvelle représentation mentale** de la catégorie décrite par la signification lexicale donnée par le nom (*N*) et insérer cette RM dans le domaine de référence.

*le chat*



une unique représentation mentale [*@chat*] appartient au domaine de référence: *le* la sélectionne

*ce chat*



le domaine de référence contient plusieurs représentations mentales [*@chat*]: *ce* en sélectionne une

*un chat*



le domaine de référence ne contient pas de représentation mentale [*@chat*]: *un* en introduit une

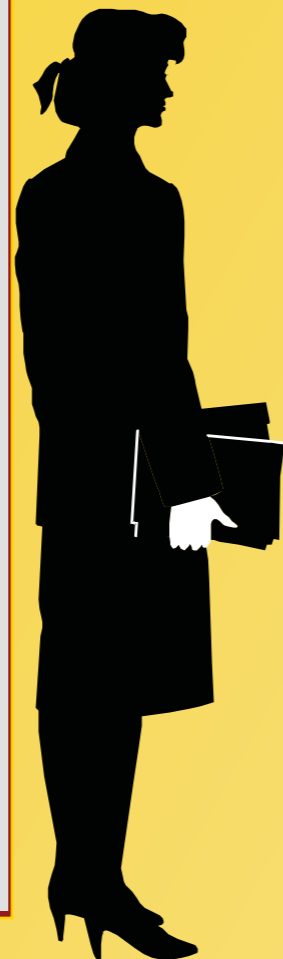
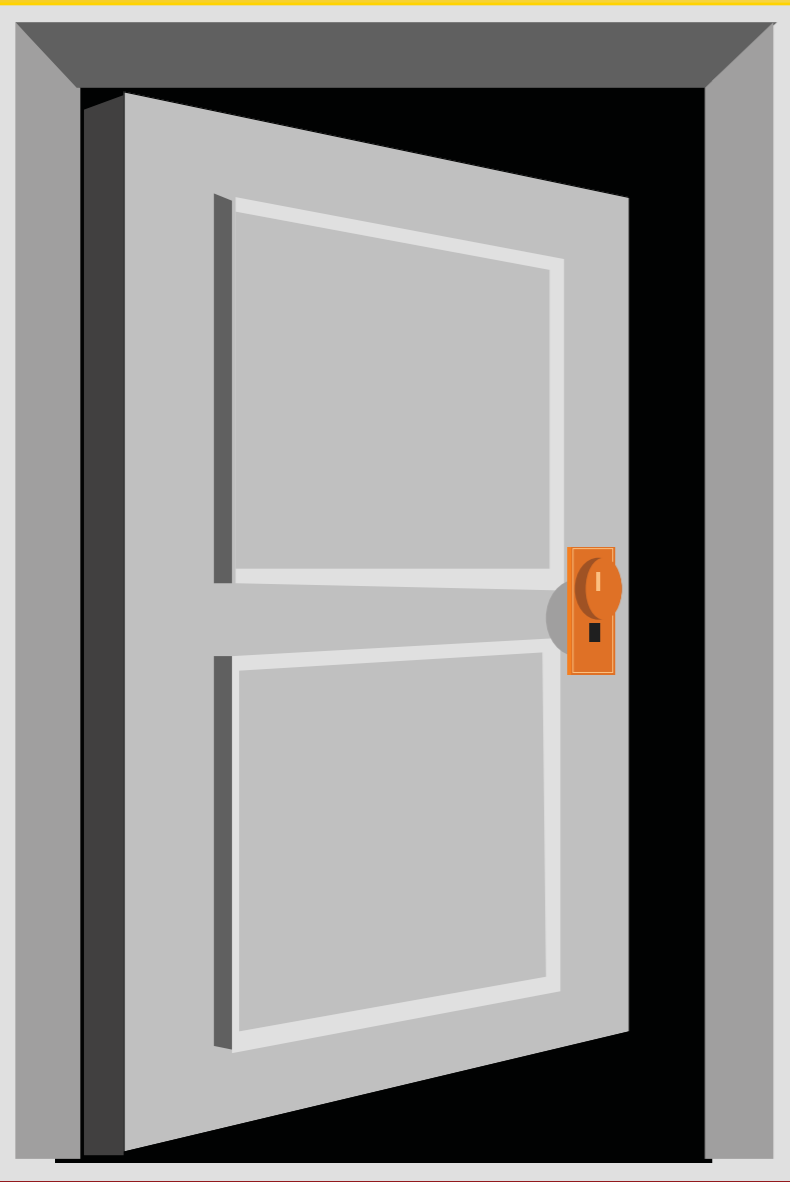
# 3. Les temps verbaux

# À quoi servent les temps verbaux?

- \* Les temps verbaux ne sont pas porteurs de significations descriptives.
- \* Ils donnent des **instructions** sur la manière d'accéder aux représentations d'événements.
- \* Ils permettent de **connecter les représentations d'événements** les unes par rapport aux autres.
- \* Un exemple de deux emplois de l'**imparfait**.

*Marie entra. Jean  
téléphonait.*

Le rôle de l'imparfait est  
d'indiquer une relation  
d'inclusion temporelle: Jean  
téléphone lorsque Marie entre.



*Marie entra. Deux minutes plus tard, Jean téléphonait.*

- \* L'imparfait est ici associé à l'ordre temporel: Jean téléphone après que Marie est entrée.
- \* Cette interprétation est rendue possible par l'adverbe *deux minutes plus tard*.



# Une hypothèse sur les temps verbaux

- \* Les **temps verbaux** sont porteurs d'informations **procédurales** liées à la **direction du temps**.
- \* La **compréhension des événements** dans le discours est principalement **directionnelle**.
- \* L'un des problèmes classiques de la description des **temps verbaux** est celui de l'**ordre temporel**.

# Le problème de l'ordre temporel

- \* Il y a ordre temporel [OT] lorsque l'ordre du discours est parallèle à l'ordre des événements.
  1. *Max est tombé dans un précipice ( $e_1$ ). Il s'est cassé la jambe ( $e_2$ )*
    - \* relation d'ordre temporel et de causalité
    - \* ( $e_1 < e_2$ ) et ( $e_1$  CAUSE  $e_2$ )
  2. *Max s'est cassé la jambe ( $e_1$ ). Il est tombé dans un précipice ( $e_2$ )*
    - \* relation d'inversion temporelle et d'inversion causale
    - \* ( $e_2 < e_1$ ) et ( $e_2$  CAUSE  $e_1$ )

# Deux manières de représenter l'ordre des événements

- \* Les temps verbaux offrent deux manières de représenter les événements dans le discours:
  - a. une manière **narrative**, avec **ordre temporel**:
    - \* les événements sont présentés dans l'ordre de leur occurrence dans le monde;
    - \* c'est l'**ordre iconique**;
  - b. une manière **explicative**, avec **inversion temporelle**:
    - \* l'ordre temporel inverse permet d'introduire non pas la succession des événements, mais l'**explication** des événements;
    - \* c'est l'**ordre non iconique**:
      1. *Nath a insulté son frère. Alex l'a giflé.*                      Narration
      2. *Alex a giflé Nath. Son frère l'a insulté.*                      Explication

# Comment expliquer l'ordre temporel?

- \* Trois analyses de l'ordre temporel:
  1. l'approche **aspectuelle**: le temps avance avec les **événements**, mais pas avec les **états** et les **activités**;
  2. l'approche **anaphorique**: le temps avance avec un **temps autonome** (passé simple), mais pas avec un **temps non-autonome** (imparfait);
  3. l'approche **inférentielle**: l'ordre temporel est le résultat d'un **enrichissement pragmatique**.

# 1. L'approche aspectuelle

- \* Seules les phrases dénotant un **événement** – **achèvement** (a) ou **accomplissement** (b) – font avancer le temps.
- \* Avec les **états** (c) et les **activités** (d), le temps n'avance pas.

*Marie entra dans le bureau.*

- |  |      |
|--|------|
| <i>a. Le président se leva</i>                   | + OT |
| <i>b. Le président alla à sa rencontre</i>       | + OT |
| <i>c. Le président était endormi</i>             | — OT |
| <i>d. Le président marchait de long en large</i> | — OT |

# Contre-exemple

- \* **Contre-exemple:** la lecture **subjective**, où le temps peut avancer avec les états:
  1. *Marie entra dans le bureau du président. Il y avait une copie reliée du budget sur la table.*
  2. *Le juge alluma une cigarette. Le tabac avait un goût de fiel.*
- \* Le temps avance parce que la situation décrite dans la 2<sup>e</sup> phrase est **perçue** du **point de vue du sujet** de la 1<sup>ère</sup> phrase (*Marie, le juge*).
- \* Pour des raisons pragmatiques, nous inférons que la situation décrite existait préalablement.

# 2. L'approche anaphorique

- \* L'ordre temporel est marqué linguistiquement par les temps verbaux:
- \* Les phrases au **passé simple** (PS) font **avancer le temps**:
  1. *Max entra dans le salon. Marie téléphona à sa mère.*
- \* Les phrases à l'**imparfait** (IMP) **recouvrent temporellement** les phrases au passé simple:
  2. *Max entra dans le salon. Marie téléphonait à sa mère.*
- \* Les phrases au **plus-que-parfait** (PQP) font **régresser le temps**:
  3. *Max entra dans le salon. Marie avait téléphoné à sa mère.*



# Contre-exemples à la règle du PS

## 1. Concomitance temporelle

*a. Bianca chanta l'air des bijoux et Igor l'accompagna au piano*

## 2. Indétermination temporelle

*b. Ce soir-là, notre héros **écrit** une lettre à Bianca et **but** une bouteille de whisky.*

## 3. Inversion temporelle

*c. Socrate mourut empoisonné. Il **but** la ciguë.*

# Contre-exemples à la règle de l'IMP

\* Règle d'inclusion temporelle de l'imparfait: l'événement introduit à l'imparfait englobe l'événement au passé simple.

\* Or l'imparfait peut être associé à l'ordre temporel:

*1. Ils s'étaient approchés du fleuve et maintenant ils entendaient l'eau bouillir sous des esclapades et des taureaux qui mugissaient. (Giono, Le chant du monde)*

*2. Jean entra dans le compartiment. Cinq minutes après le départ, le train déraillait.*

# Contre-exemple à la règle du PQP

*Ce mardi de juin où il fut assassiné, l'architecte Lamberto Garrone regarda plus d'une fois l'heure.*

*Il avait commencé en ouvrant les yeux dans l'obscurité de sa chambre, où les volets hermétiquement clos ne laissaient pas filtrer le moindre rayon de lumière. Pendant que sa main, maladroite d'impatience, remontait le cordon à la recherche de l'interrupteur, il avait tremblé, absurdement, qu'il ne fût trop tard, déjà trop tard pour téléphoner. A sa grande surprise, il n'était pas encore neuf heures : pour lui qui dormait d'ordinaire jusqu'à dix heures et au-delà, c'était un symptôme patent de nervosité et d'appréhension.*

*Du calme! s'était-il dit.*

*Sa mère, à peine l'avait-elle entendu bouger, lui avait préparé un café; lui, après un bon bain dont il avait depuis longtemps besoin, s'était rasé avec une méticuleuse lenteur. Il avait environ quatre heures à tuer.*

Fruttero & Lucentini, *La femme du dimanche*, Paris, Seuil, 1973, 7.

# 3. L'approche inférentielle

- \* L'ordre temporel n'est pas marqué linguistiquement par les temps verbaux, mais **inféré** pragmatiquement.
- \* Comment dès lors expliquer que des processus inférentiels se superposent à des indications linguistiques comme les temps verbaux?
- \* L'hypothèse est que les **temps verbaux** sont des **expressions procédurales** qui encodent des **procédures** sur les relations temporelles.

# Temps verbaux et procédures

- \* Les temps verbaux n'ont pas de contenu **descriptif**.
- \* Ils donnent des **instructions** sur la manière de traiter les représentations d'événements données par le verbe.
  - \* Ces instructions sont des **traits directionnels**.
  - \* Comme les propriétés directionnelles des temps verbaux peuvent être **annulées**, ces traits directionnels sont **faibles**.
- \* Leurs propriétés inférentielles se combinent à d'autres sources d'informations linguistiques et non-linguistiques pour permettre de tirer les bonnes **inférences directionnelles**, en avant ou en arrière:
  - \* **I**AV: Inférence en AVant
  - \* **I**AR: Inférence en ARrière

# Discours optimaux

- \* Lorsque les traits sont co-directionnels, les discours sont optimaux et interprétables.
- \* Le passé simple encode un trait fiable en avant [iav], le plus-que-parfait un trait faible en arrière [iar].
- \* Les connecteurs *et* et *parce que* encodent des traits directionnels forts: [IAV] et [IAR] respectivement.

1. *Marie poussa Jean. Il tomba*

IAV

2. *Marie poussa Jean et il tomba*

IAV

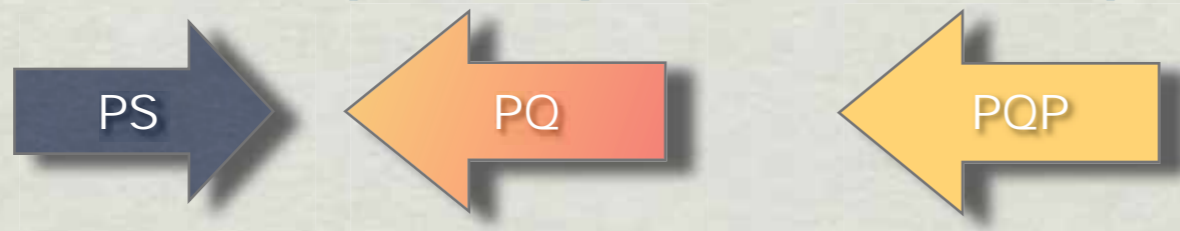


3. *Jean tomba. Marie l'avait poussé*

IAR

4. *Jean tomba parce que Marie l'avait poussé*

IAR



# Discours sous-optimaux

- \* Lorsque les traits sont divergents, les discours sont sous-optimaux et difficilement interprétables.

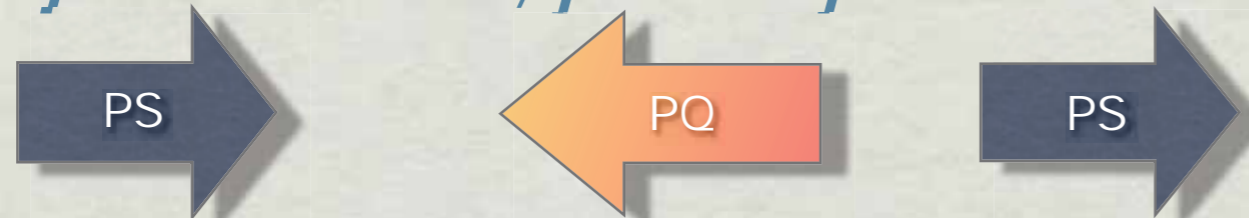
1. *Jean tomba. Marie le poussa*

IAV, \*IAR



2. *Marie poussa Jean, parce qu'il tomba*

IAV ou IAR?



3. *Marie poussa Jean et il était tombé*

?? IAV







4. *Jean tomba et Marie l'avait poussé*

?? IAR



# Classification des temps du passé

temps verbal	trait directionnel	direction temporelle
passé composé	∅	
imparfait	∅	
passé simple	[iav]	
plus-que-parfait	[iar]	

# À retenir

- \* Les morphèmes grammaticaux ont une signification **procédurale** et non **descriptive**.
- \* Les expressions référentielles ont pour fonction de permettre au destinataire de trouver le **bon référent**.
- \* Les marques temporelles permettent de déterminer la **référence temporelle** et les **relations temporelles** entre énoncés.

# À lire...

- ✱ Reboul A. & Moeschler J. (1998), *La pragmatique aujourd'hui*, Paris, Seuil (Points), chapitre 7, 139-159.
- ✱ Zufferey S. & Moeschler J. (2010), *Initiation à la linguistique française*, Paris, Armand Colin, chapitre 10.

